Les dessins de la donation Marcel Puech

Sylvie Béguin
Philippe Malgouyres

La Revue du
Louvre
et des Musées de France

N° 5 – 1998

Les dessins de la donation Marcel Puech

L'un des intérêts d'une publication de cette donation hors norme est de fournir aux historiens d'art l'occasion de s'interroger sur les feuilles qui méritent une étude particulière.

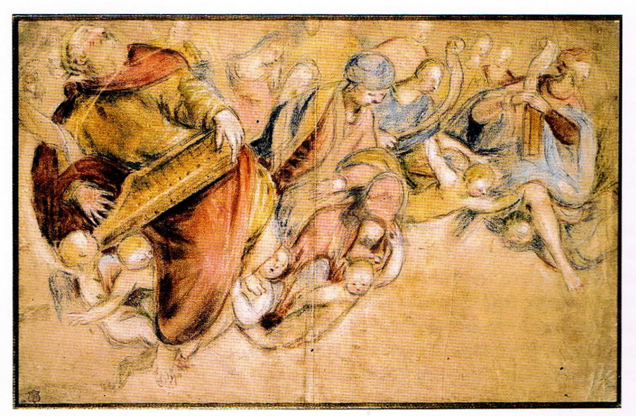
Nous avons mené, avec Mario di Giampaolo, un travail double, que reflètent les deux volumes du livre diffusé, en France et en Italie, à partir de novembre 1998 : mettre tout d'abord à part des feuilles qui méritaient sans conteste la reproduction en couleur et l'étude menée par le spécialiste reconnu du domaine, à la lumière des comparaisons qui pourraient être faites avec des œuvres, déjà connues, des artistes. Ils sont ainsi vingt-cinq à avoir apporté une première contribution à la recherche sur cette collection. Ensuite, établir son inventaire avec une liste des provenances, l'état des attributions successives, et nombre de propositions nouvelles d'attributions.

Dans le premier groupe, qui témoigne de l'éclectisme et du large intérêt du donateur, de sa curiosité envers toutes les formes d'art graphique, voisinent des feuilles rares comme la *Pâmoison de la Vierge* (recto) et une *Tête de femme de profil* (verso), attribuables à deux maîtres différents du XVe siècle italien, des dessins célèbres et déjà répertoriés (Le Sueur, Vouet) ou des études encore à identifier comme l'intéressant *Portrait de famille* d'un peintre français du début du XVIIIe siècle (Louis II de Boulogne ?).

La collection fait une large place à l'école italienne. Le XVIe siècle est particulièrement bien représenté avec Anselmi, Barocci, Daniele da Volterra, Beccafumi, Veronèse (trois dessins), Romanino (trois dessins). Le XVIIe siècle italien est également très riche, avec une belle suite de maîtres toscans ou romains, et grâce, aussi, à des artistes singuliers (Mastelleta, Bononi). Illustrent la recherche du donateur une étonnante *Étude pour la Madeleine* de Fetti, ou une *Charité* de l'Algardi, un des dessins dont Marcel Puech est, à juste titre, le plus fier. L'école génoise et, surtout, l'école napolitaine, sont exceptionnellement bien représentées (Luca Giordano [fig. 4], Mastroleo, Granello). Une petite sélection d'artistes du XVIIIe siècle d'écoles variées clôt ce panorama italien.

Marcel Puech avait une prédilection pour le dessin français et en a réuni de remarquables exemples : nous avons déjà cité Le Sueur (fig. 7) et Vouet, mais son intérêt se manifeste aussi pour des maîtres rares, Geoffroy Dumoustier, Louis Brandin, dont on ne connaît que quelques feuilles. Il a su, le premier, reconnaître un Watteau de jeunesse dans la spirituelle sanguine, double face, autrefois attribuée à Gillot, et acquérir directement de l'un de ses descendants, Pierre Parrocel, de belles feuilles de plusieurs membres de cette prestigieuse dynastie d'artistes.

C'est cette même curiosité pour la pièce rare qui conduisit Marcel Puech à apprécier les dessins espagnols dont il possède plusieurs types : dessins répertoriés (Valdes Leal) ou émouvantes études, en particulier un *Christ* de Vicente Carducho. Enfin, on trouve un petit groupe de feuilles des écoles du Nord, dont l'attachant *Paysage* de Toeput.



2. Leandro Bassano (1557-1622). *Prophètes et putti sur des nuages entourant le roi David.* Fusain, pastel. Avignon. Musée Calvet.



3. Giovanni Andrea Donducci dit Il Mastelletta (1575-1655). *La mort de saint François.* Sanguine, plume, encre et lavis brun, rehauts de blanc. Avignon. Musée Calvet.



4. Luca Giordano (1634-1705). *Une vertu théologale.* Sanguine, traces de fusain, rehauts de blanc sur papier préparé rosé. Avignon. Musée Calvet.

De l'autre point de vue, celui du catalogue sommaire, il est non seulement possible d'appréhender la richesse et la complexité de cette collection, mais de se livrer au plaisir qu'offre l'élucidation de véritables énigmes. Pour ce qui est des dessins italiens, c'est le cas de l'émouvante *Pietà*, attribuée dans la collection à Taddeo Zuccaro, et dont la composition semble renvoyer aux compositions de Palma Giovane. Quel est le dessinateur, au tournant des XVI[e] et XVII[e] siècles, avec une plume aussi libre et calligraphique, et qui utilise les taches de lavis de cette manière très dramatique ? C'est également le cas de *l'Etude de draperies,* à la pierre noire et à la craie blanche et fusain sur papier préparé gris, précédemment attribuée à Marcantonio Franceschini (inv. 996-7-560, n°446 du catalogue).

La collection contient un remarquable ensemble de dessins napolitains : deux dessins de Luca Giordano, qu'il faut ajouter à ceux publiés dans le premier volume, un dessin tardif de Mattia Preti, des feuilles de Beinaschi, Paolo de Matteis, Solimena, Giuseppe Bonito, Giacomo Del Po ou d'artistes rares tels Nicola Russo ou Andrea D'Aste. L'école romaine est également bien représentée pour les XVII[e] et XVIII[e] siècles (plusieurs feuilles de Guillaume Courtois, dessins du cortonesque Pietro Lucatelli, de Michelangelo Cerruti, Giuseppe Passeri) avec, là encore, des feuilles très intéressantes à sortir de l'anonymat.

Parmi les dessins français, d'heureuses découvertes nous attendent aussi. La collection contient tout d'abord un exceptionnel ensemble de dessins des Parrocel, Charles, Joseph-François et Etienne. Ce dernier est largement représenté par une cinquantaine de dessins, académies, dessins d'après



5. Vicente Carducho (1576-1638). *Soldat hussite.* Plume, encre brune, lavis brun, rehauts de blanc sur esquisse à la pierre noire. Avignon. Musée Calvet.



6. Charles Natoire (1700-1777). *Étude pour Jésus chassant les marchands du Temple.* Pierre noire, sanguine, rehauts de craie blanche et de pastel crème. Avignon. Musée Calvet.

les maîtres ou études pour ses propres compositions. Ces dessins proviennent en majorité des descendants de la famille Parrocel. Aux côtés de dessinateurs classiques des XVIIe et XVIIIe siècles français (Michel II Corneille, Lancret, Bouchardon, Falconet, Boucher, Natoire (fig. 6), Joseph Vernet, Vincent) se trouvent des «petits maîtres» plus inattendus : Jérôme Chantereau, Jean-François Clermont, Jacques Delorge, Claude Houin. Les artistes actifs dans les centres régionaux sont également représentés, d'Arnoult de Vuez à Lille aux méridionaux Etienne Loys, Michel Serre ou Jean-Baptiste Despax. Quelques dessins permettent d'évoquer le XIXe siècle (Harpignies, Henner, Delacroix, Tassaert, Millet, Boudin).

Un aspect très original de la collection est la présence de dessins espagnols, peu nombreux mais très représentatifs. Aux côtés des dessins étudiés dans le premier volume, sont reproduites des œuvres de Francisco Rizi, Pablo de Cespedes, Vicente Salvador Gomez, Pablo Pontos, Pedro Orrente ou Romulo Cincinnato (italien qui travailla en Espagne).

L'ensemble que forment expositions et publications permettra sans nul doute au public et aux historiens de l'art, au-delà du cercle nécessairement restreint de ceux qui ont eu le plaisir de travailler directement sur ces dessins, de découvrir des œuvres inédites et de les soumettre au feu de leur propre ardeur d'amateur ou de savant. Qu'ils sachent qu'ils combleront d'aise Marcel Puech, qui n'a eu d'autre pensée en donnant que de faire partager le plaisir qu'il a lui-même d'abord éprouvé.

Sylvie Béguin,
Philippe Malgouyres



7. Eustache Le Sueur 1616-1655). *Femme debout vue de dos.* Pierre noire, rehauts de craie blanche. Avignon. Musée Calvet.